

s tous leurs états



Les « quadras » de Porchefontaine Esquisse de portrait

Les 35-45 ans sont environ 1200 à Porchefontaine soit 16 % des 7500 habitants. Le plus souvent mariés avec enfants, ils forment près de 35 % des couples de tous âges, les « quadras » sans famille étant 13 %. Porchefontaine a pu être qualifiée de « quartier familial » (sans pour autant oublier qu'il est de plus en plus âgé), le modèle étant la famille de 1 à 3 enfants, même si on remarque surtout les familles les plus nombreuses qui sont beaucoup plus rares. Avec un taux d'activité de 88 %, la quasi-totalité des femmes travaillent. En 2007, le taux de chômage était plus faible que pour la France entière (6 % contre 8,1), ce qui semble toujours valable avec la crise. Les catégories socioprofessionnelles dominantes sont les cadres, les professions intellectuelles supérieures et intermédiaires (38 % des actifs contre 22,5 % pour la France entière). Les revenus moyens sont élevés, le Porchefontaine « pavillonnaire » ayant de meilleurs revenus que celui des logements collectifs avec appartements qui comprennent les logements sociaux. Les quadras travaillent en très grande majorité à l'extérieur mais, en revanche, quelques 2000 personnes viennent travailler ici. Si, selon une étude de la Maison de Quartier

(MDQ), il semble qu'on surpondère la mobilité des habitants, les nouveaux venus seraient majoritairement des couples âgés de 35 à 45 ans, avec enfants, exigeants en matière de services, avec un revenu leur permettant d'accéder à la propriété. Les enfants de nos « quadras » étant âgés de quelques jours à moins de 20 ans, leurs parents sont en contact étroit avec le monde éducatif au sens large. Si le quartier vit en général sans trop de problèmes, des familles et des isolés sont en situation difficile. Les services du Conseil Général suivent un ménage sur huit, sans distinction d'âge. Difficultés financières : 59 % des cas ; problèmes de logement : 24 % ; problèmes éducatifs ou conjugaux : 17 %.



On a de la peine à se voir, je rentre tard.

re, 2 enfants

d'invitation chez les copains de classe quand les parents ne fréquentent pas la paroisse, par exemple. Ou alors, on n'est pas coopté pour certaines activités.

Les habitants de certaines résidences sont quasi invisibles dans les fêtes de quartier qui ont toujours lieu à « Porchefontaine du bas » où se trouvent la Maison de quartier et la place Lamôme.



À la Maison de Quartier...

Les quadras et leurs enfants constituent la très grande majorité des inscrits à la Maison de Quartier. Certaines familles profitent de l'accompagnement assuré par la MDQ : aide à la scolarité, « mercredis de Porchefontaine » pour des rencontres et sorties selon un thème donné. Ce qui permet par ce biais d'aider aussi des quadras en difficultés, toutes catégories sociales confondues.

Les Rabbit Killers

Ils sont six quadras, amis depuis longtemps et habitants du quartier. Certains jouaient déjà dans d'autres groupes de musique. C'est la proximité qui leur a permis de se réunir facilement pour répéter d'abord chez l'un ou l'autre, puis, plus récemment, à la Maison de quartier en soirée tous les quinze jours. La motivation, c'est avant tout le plaisir de se retrouver et de jouer ensemble. Au départ, ils étaient comme beaucoup de groupes plus jeunes, pas très structurés, et ils n'avaient

pas de nom. Maintenant ce sont les Rabbit Killers, avec un batteur, deux guitaristes, un bassiste, un clavier, un chanteur. Leur répertoire, c'est plutôt le pop-rock alternant des morceaux « classiques » et plus récents avec toujours à l'esprit de donner envie de bouger à leur auditoire. Ils se produisent maintenant au Bal Lamôme, et depuis 2 ans, sur la place Lamôme pour la Fête de la Musique. Ils se disent à la fois festifs et sérieux, très attachés à leur quartier, heureux de vivre dans un village, à côté de leurs amis.



Des Quadras sportifs bien dans leurs baskets.

Toute la semaine, ils partent tôt et rentrent tard, mais, dès le samedi matin deux groupes de copains joggeurs se retrouvent, l'un partant du marché à 8 h 30 pour un tour « soft » de 45 minutes, l'autre de l'église à 9 h pour un parcours de 1 h 30 à un rythme plus soutenu. Dans le bois peut-être croiseront-ils la trentaine de cyclotouristes du club de Versailles Porchefontaine effectuant leur randonnée hebdomadaire ou les élégantes cavalières du Club hippique de Versailles, où montent une centaine de quadras, dont 80 % de femmes. Juste à côté, au stade de Porchefontaine, se

retrouvent les amateurs de rugby, de foot et de basket. Plus loin, au centre sportif, des quadras pratiquent escrime, gymnastique, judo, athlétisme et remise en forme. Quant aux amoureux de la raquette, ils jouent sur les 14 courts du Tennis Club du Grand Versailles qui compte 118 « quadras » sur les 823 licenciés. Parfois, ils déjeunent en famille dans l'agréable restaurant du club. Enfin les plus Zen vont à la maison de quartier pour pratiquer le yoga ou le Qi Gong. Heureusement, nos quadras ont le week-end pour se reposer...



Par le sport on rencontre pas mal de gens !

Deux Porchefontains dans les embruns.

Mi-février 2015 s'est terminée la Transquadra, course transatlantique à la voile réservée aux amateurs de plus de 40 ans. Elle a rassemblé près de 100 bateaux, soit la plus grande Transatlantique française. Deux Porchefontains composaient un des équipages. Luc Berthier de la rue des Célestins et Daniel Guérin de la rue des Moines.

La première étape, Saint-Nazaire et Madère, commença le 27 juillet 2014. Après l'hivernage des bateaux la seconde étape, Madère – le Marin en Martinique, débuta le 24 janvier 2015. La première semaine de course fut particulièrement mouvementée avec neuf abandons et trois bateaux coulés. Leurs équi-

pages ont été recueillis par des cargos ou d'autres bateaux concurrents. Les alizés ont ensuite brillé par leur absence et il fallu 19 jours pour atteindre La Martinique. Mais ce fut une belle aventure et la réalisation d'un rêve d'enfant.

Luc Berthier



Ont élaboré ce dossier : Marie-Christine Claraz, Norbert Fruythof, Marie-Noëlle Roger, Jean Sebillotte